

Culture & Société

Culture Société
Gastro Ciné Conso
Sortir Les gens

Hommage

Sculpteur, Zaric dansait sur le fil de la tendresse

Partageant ses forces et ses émotions avec une rare générosité d'artiste, le Lausannois est décédé mardi. Il avait 56 ans



Il ne fallait pas demander à Zaric de choisir son animal préféré! «Impossible, répondait-il, c'est comme de demander à un enfant de choisir son jouet favori dans un magasin.» GERALD BOSSHARD



A voir à Bex & Arts, cette procession solidaire allant de l'avant. CHANTAL DERVY



Matérialisée dans le ciment, la poésie de Zaric souffle sur les villes comme ici avec «L'homme-cheval» qui veille rue du Rôtillon à Lausanne. PATRICK MARTIN



Le jeu, une constante comme ici au parc Hentsch à Genève. GEORGES CABRERA

Florence Milloud Henriques

L'énergie de créer, encore et encore, ce monde où l'animal et l'homme ne font qu'un pour élever une dimension autre, pour célébrer la poésie, pour s'abandonner à une générosité absolue. Cette énergie, Zaric l'a sublimée même dans la douleur pour espérer en la vie et dans l'impossibilité du renoncement face à la maladie. Il a créé pour Bex & Arts 2017 où ses «hom'animaux» offrent au parc de Szilassy le souffle d'une puissance fragile mais aussi toute la beauté d'une marche vers l'avant. Il a créé pour son exposition à la Jeditschka Gallery à Zurich, à voir jusqu'au 9 septembre. En juin, le sculpteur a encore créé le mouvement édifant l'âme en communion fusionnelle avec *La flûte enchantée* du Bé-

jart Ballet Lausanne. Ses petits carnets de notes, confidentiels et creusés de ses inspirations, alternaient alors les mauvaises nouvelles et ses envies de caresser les êtres et le monde avec son art. «Jusqu'au bout il a modelé, souffle son ami, l'éditeur de livres d'art, Pierre Starobinski. Il modelait pour que le vide devienne plein et, maintenant, c'est lui qui laisse un vide assourdissant.» Zaric est décédé mardi, à peine quelques jours après son 56e anniversaire.

«Comme tous les grands artistes, appuie Michel Thévoz son ami et ancien conservateur de la Collection de l'Art brut, Nikola n'a pas seulement exercé son talent dans son œuvre, mais dans sa vie, dans ses rapports aux autres et à la nature. Il avait beaucoup d'amis, il les a tous enrichis par sa générosité, son humour et son allégresse.» Le sculpteur lausannois, on peut aussi dire l'homme au chapeau

noir, l'homme aux yeux d'animaux. L'activiste de la défense des autres artistes - il avait organisé avec Visarte les expositions de sculptures au parc Mon-Repos - ou l'altruiste qui n'avait pas à compter ses amis sur les doigts d'une main était aussi Nikola. Un prénom venu avec lui d'ex-Yougoslavie et baladé, enfant, sur les terres maternelles à Martigny, le regard déjà tourné vers la nature et la montagne qu'il ne cessera d'escalader sans jamais oublier... ses carnets! Pierre Starobinski était là: «Je l'ai vu dessiner en montant à peaux de phoque.»

Un réseau d'énergies

De retour à l'atelier - son antre de poussière et de connaissances, son livre de souvenirs et de références - la chimie du mystère et de l'humour tendre prenait forme dans la terre matrice avant d'être sanctuarisée dans le béton. Griffées, piquées, tatouées, ses *Barbilapins*, *Femlières*, *Homboucs*, ses fabules sculptées portent les marques de la mémoire tout en s'inscrivant dans l'éternité. Partout où elles passent comme au Jardin Alpin de Champex en 2012, partout où elles posent leur silence confidentiel comme devant la Bibliothèque de l'UNIL, partout où elles se perchent en invitation à la méditation comme sur le glacier du Trient ou partout

«Il modelait pour que le vide devienne plein et maintenant c'est lui qui laisse un vide assourdissant»

Pierre Starobinski Ami fidèle et éditeur

où elles s'accrochent comme sur la façade du Gymnase de Chamblandes, ces fables diffusent leurs énergies positives.

«C'est incroyable la place que cet œuvre s'est faite dans l'espace public, on le constate à Lausanne, à Genève, à Zurich. L'univers poétique de Zaric marque les gens et, poursuit son ami Marc Agron de la Galerie Univers, c'est très émouvant de voir à quel point elle les attire. Sa vie, c'était la sculpture même s'il est venu à l'art tard et après des études et des débuts d'ingénieur forestier. D'ailleurs sa mère m'a raconté que, petit à table, il ne pouvait s'empêcher de créer, déjà, des personnages avec la mie de pain.»

Le jeu... Zaric l'évoquait souvent en parlant de son art et, lorsqu'il avait fait du Jardin Alpin de Champex son Olympe - ce monde d'humour et de rêve faisant surgir l'invisible qui rassure -, il s'était dit si heureux d'avoir ce lieu pour jouer, avec toute l'implication de l'enfant, sa gravité, sa liberté, celle que l'artiste met une vie à trouver. La sienne lui a laissé le temps de conduire en chamane-poète son bestiaire bienveillant vers la postérité d'un grand artiste. Mais elle le prive de la grande exposition que ses amis préparent pour la rentrée 2018 au Musée Aラル à Lausanne. Ses «émotions» disait-il, «passent en premier par le dessin». Aujourd'hui, le dessin est triste.

Un théâtre, une saison TBB

Au TBB, Thierry Luisier signe une cinquième et ultime saison qui arpente la diversité théâtrale

Du théâtre pour tous les publics! La cinquième et dernière saison imaginée par **Thierry Luisier** - le directeur du Théâtre Benno Besson nommé secrétaire général de la nouvelle Fondation romande des arts de la scène et remplacé, dès septembre, par le metteur en scène Georges Grbic - offre, une fois encore, une place de choix à la musique classique (en invitant, entre autres, le Van Baerle Trio). Il ouvre aussi des fenêtres plus jazzy (le génial harpiste Park Stickney), chansonnières (Michel Bühler) ou humoristiques (Marc Donnet-Monay & Yann Lambiel et *Le tric* de Kucholl et Veillon). Mais c'est au rayon théâtre que le menu 2017-2018 promet richesse et éclectisme, avec des classiques (dont *Le portrait de Dorian Gray* par Thomas Le Douarec ou *Le Cid* par Yves Beaunesne), de nouvelles écritures (*Sésime*, petit joyau caustique et conjugal de l'Anglais Duncan

MacMillan) ou des recherches esthétiques telles que *Fight Night*, aventure politico-théâtrale participative qui fait voler la démocratie en éclats, et *Les Falaises de V. (lire ci-dessous)*. Parmi les 30 rendez-vous agendés dès octobre, la création romande est très bien représentée. Le théâtre yverdonnois accueille, ainsi, les tournées de quelques succès scéniques des saisons précédentes (*Le bal des voleurs*, de Jean Anouilh, par Robert Sandoz et *Les acteurs de bonne foi*, de Marivaux, produit par le Théâtre des Osses). Côté nouvelles productions, le public du TBB pourra découvrir *Le Direktör*, adaptation très attendue du film de Lars Van Trier par Oscar Gómez Mata, *Popcorn*, pièce corrosive de Ben Elton portée sur scène par le Fribourgeois Julien Schmutz, ou *La ferme des animaux* d'Orwell, mis en scène par Christian Denisart avec une quinzaine de comédiens vaudois. **G.CO.**



LAURENT DUBOIS

Les coups de cœur

«**Les Falaises de V.**» Face à la pénurie de dons d'organes, le gouvernement offre la possibilité à ceux qui ont une dette envers la société de se racheter au prix d'une partie de leur corps. *Les Falaises de V.* est une fiction dont le spectateur, équipé d'un casque de réalité virtuelle, est le personnage principal. Pendant une vingtaine de minutes en plan-séquence, il va vivre une histoire à 360 degrés. (17-19 nov.)

«J'arriverai par l'ascenseur de 22 h 43»

L'auteur et comédien Philippe Soltermann avait 12 ans lorsque son chemin croisa pour la première fois celui d'Hubert-Félix Thiéfaine. La musique du poète ne le quittera plus. Aujourd'hui, le Lausannois en tire un monologue personnel. Déclaration ou règlement de comptes? (12-13 janv.)

«**La main de Leïla**» Le récit d'une révolte, une idylle à la *Roméo et Juliette* où Véronne sert Sidi Fares, un petit village proche d'Alger. Dans le secret de son garage, Samir, passionné de cinéma qui rejoue, pour son public et surtout Leïla, les plus grands baisers du septième art. Un véritable crime dans cette Algérie de 1988. Immense succès de l'édition 2016 du Festival d'Avignon, cette pièce mise en scène par Régis Vallée narre magnifiquement la censure, la révolte, la jeunesse et l'amour. (2 mars)

Info technique

Billetterie Les billets individuels (dont le prix oscille entre 15 et 55 fr. selon les réductions) et les cartes Privilège peuvent être réservés. Cette formule, valable dès l'achat de six places, offre une réduction de 5 fr. par billet au TBB et 4 fr. à l'Echandolle. Outre le Passculture cantonal (8 fr. la place pour les jeunes en formation), d'autres avantages existent pour les moins de 17 ans (15 fr. la place) et les moins de 26 ans (25 fr. la place).
Réservation 024 423 65 84 ou www.theatrebennobesson.ch

Des stars de l'electro feront vibrer la Broye

Festival La 6^e édition du Sunrise Electro Open Air se tient ce week-end à Curttilles, avec des DJ suisses et trois pointures internationales

En cinq ans, le Sunrise Electro Open Air de Curttilles s'est fait une place dans l'agenda des clubbers. Pour sa 6^e édition - qui se déroule dans la Broye vaudoise, à deux pas de Lucens -, les organisateurs voient donc les choses en plus grand et offrent une soirée supplémentaire au public. Vendredi soir, une Mega Silent Party (gratuite) verra s'affronter neuf DJ. Et mélangera fans de musique élec-



Le duo hongois Stadiumx est la tête d'affiche de l'Open Air electro qui se tient à Curttilles. OR

tronique aux amateurs de tous styles, grâce à deux fréquences audio diffusées dès 20 h. Après ce tour de chauffe, place

au gros morceau de la manifestation: la soirée de samedi avec une *line up* autant suisse qu'internationale. Derrière les platines en

première partie? Djerem, Manu Py et McKane, bien connus des scènes romandes. Jusqu'à tard dans la nuit, place ensuite à des pointures qui, pour certaines, «viendront pour la première fois en Suisse», se réjouit l'équipe de passionnés qui tient à bout de bras ce mini-open air. Dès 23 h, le duo de DJ russes Droggun chauffera la foule. La transe distillée de Sky-tech prendra le relais, avant le clou de la soirée: le duo hongois de progressive house Stadiumx. **G.CO.**

Curttilles, rte de Payerne
Ve 25 et sa 26 août.
Précis et infos sur Internet.
www.sunrise-openair.ch

Repéré pour vous

Sherlock en jupettes courtes

En matière de détectives en jupettes courtes, la Franco-Vaudoise Christine Pompéi règne avec la fûtée Maëlys. Cette émule de Sherlock Holmes suscite des disciples. Aïnsi d'Agatha Raisin, de la Britannique Marion Chesney. Plus originale, une petite nouvelle pointe, armée d'une grosse loupe et d'un fin sens de l'observation. Lottie Lipton a perdu ses parents archéologues, elle se console avec son grand-père Bertie, gardien du British Museum, à Londres.

En 1928, les momies et autres trésors de l'Égypte ancienne aux secrets inviolés lui offrent un terrain de jeu génial. Lottie décode, extrapole et échafaude les théories, invitant à la suivre. Un calepin et un crayon sont fournis. Loin du gadget, ils s'avèrent précieux pour noter, par exemple, en morse. **Cécile Lecoutre**

Les enquêtes de Lottie Lipton
Dan Metcalf/Rachelle Panagarry
Ed. Père Castor, 96 p.



Amine & Hamza réveillent l'aube en musique et au bord du lac

Concert L'association Thelonica imagine des événements insolites. Samedi, le duo tunisien joue au petit matin à la Jetée de la Compagnie

L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt. Pour l'organisation de ses concerts, dont le deuxième a lieu ce samedi, l'association Thelonica a en tout cas choisi l'aube et ses reflets lacustres. Montée par Marta Arias, Chantal Bellon, Claire Brawand, Sophie Grecucio et Sarah May, toutes issues du giron de l'organisation du Cully Jazz Festival, la toute jeune structure entend promouvoir le jazz et



Amine & Hamza joueront pour les méomanes très matinaux. DR

la musique improvisée en mettant sur pied des événements dans des cadres inattendus et sur des horaires qui ne le sont pas moins.

Après le duo Bad Resolution de Christophe Calpini et Ganesh Geymeier, celui d'Amine & Hamza s'installe lui aussi dans le voisinage de la Jetée de la Compagnie vers Bellverre - qui de la CGN, à une heure très matinale puisque les premières notes s'échappent de l'oud et du ganoun des deux complices à 6 h 30. Le lever du soleil est attendu à 6 h 45. Les frères tunisiens, médecins dans la vie civile, viennent de sortir le très bel album *Fertile Paradoxes*. Un enregistrement lustré d'Oriens avec des invités tels que le violon-

celliste Vincent Segal et l'accordéoniste Vincent Peirani, qu'ils avaient présenté en grande formation lors de la dernière édition du Cully Jazz.

Le rendez-vous de samedi ne cherche pas à réveiller les morts et évoluera dans le registre intime d'une heure synonyme d'écllosion (ou de coucher très tardif). Les rêveurs et ceux qui apprécient les instrumentations plus étoffées se reporteront à leur date du City Pully, le vendredi 22 septembre. **Boris Senff**

Bellerive-qui de la CGN, Jetée de la Compagnie
Sa 26 août (6 h 30). Gratuit.
thnca.wordpress.com

En diagonale

Fans de SF en deuil

Camet noir L'auteur prolifique de science-fiction Brian Aldiss est mort, samedi 19 août, à l'âge de 92 ans à Oxford. Pionnier de la science-fiction, il publia plusieurs romans dystopiques majeurs dans les années 1960 à 1980, dont *A.I. Intelligence artificielle*, adapté sur grand écran par Steven Spielberg. **G.CO.**

Un trait poétique brisé
Décès L'auteur de bande dessinée Michel Plessix est mort ce lundi 21 août à l'âge de 57 ans, a annoncé l'un de ses éditeurs. Le Français avait succédé à bande dessinée - avec adaptés, poésie et son trait humoristique-animé - le célèbre roman de Kenneth Grahame *Le vent dans les saules*. **G.CO.**

